

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

| Abonnements | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. | | |
|--------------------------------------|---|--------|--------|
| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
| CAHORS ville..... | 3 fr. | 6 fr. | 11 fr. |
| LOT et Départements limitrophes..... | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements..... | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

| | |
|--------------------------|----------|
| ANNONCES (la ligne)..... | 25 cent. |
| RÉCLAMES..... | 50 — |

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Un intéressant parallèle entre les forces ennemies. — La situation sur le front russe. — Le canon tonne toujours plus fort en France. — Les Italiens progressent. — Les alliés et la Bulgarie. — A la porte Bernstorff!...

Dans un intéressant article, le *Matin* établit un parallèle entre les forces des deux camps belligérants au début des hostilités et après treize mois de guerre.

Si nous essayons de déterminer les valeurs militaires de ces trois grandes puissances, dit notre confrère, leur cote respective au 1^{er} août 1914 pourrait s'exprimer par ces chiffres :

| | |
|--------------------------------|----|
| Pour la France..... | 25 |
| Pour l'Angleterre..... | 5 |
| Pour la Russie..... | 25 |
| Soit un chiffre total de... 55 | |

en face de la cote 100 reconnue à l'Allemagne.

Aujourd'hui, tout être impartial et pensant peut de lui-même rectifier ces proportions.

L'Allemagne, presque épuisée d'hommes et d'argent, est descendue, à coup sûr, de la cote 100 à la cote 50.

La France, grâce à son effort continu est montée de 25 à 75.

L'Angleterre est passée de 5 à 50.

Quant à la Russie, qui, malgré ses revers actuels, garde d'immenses réserves d'hommes et désormais fabrique du matériel et des munitions, elle atteint la cote 35.

Cette augmentation peut lui être facilement consentie, car maintenant, comme ses deux sœurs, la France et l'Angleterre, elle a appris la guerre allemande, que tous trois ignoraient au début.

Résumons ces « potentiels » :

| | |
|--|-----|
| Au 1 ^{er} août 1914, l'Allemagne égale... | 100 |
| La France, la Russie, l'Angleterre ensemble..... | 55 |
| Aujourd'hui : | |
| L'Allemagne égale..... | 50 |
| La France, la Russie et l'Angleterre valent..... | 160 |

C'est à dessein que nous ne faisons pas entrer en ligne de compte, dans ce total réconfortant, la cote attribuable à notre nouvelle alliée, l'Italie, dont l'aide fraternelle nous est si précieuse.

Mais nous avons la certitude que nos calculs ne s'écartent guère de la réalité, qu'ils sont dans la logique de l'histoire, qu'ils détermineront l'infaillible avenir.

Quelle est la valeur réelle de ces appréciations chiffrées ? Il est impossible de répondre à cette question. Mais il n'est pas douteux que la puissance austro-allemande suit une courbe décroissante, tandis que celle des alliés ne cesse de monter.

C'est le point essentiel. Et plus le temps marchera, plus la différence s'accroîtra en faveur de l'Entente.

L'immense front des Barbares oblige ces derniers à un effort maximum constant qui use effroyablement les armées du Kaiser et de François-Joseph.

Pendant ce temps, les Russes instruisent deux millions de nouveaux soldats ; les Anglais lèvent de nouvelles recrues et les Français ont encore des réserves considérables.

Le moment vient où les Allemands, NE POUVANT REMPLACER LEURS PERTES, se trouveront à la merci d'une offensive générale.

Ce sera pour eux la défaite certaine !

L'Allemagne fait grand bruit autour de ses victoires éphémères de Russie. Wolff enregistre avec fracas la prise de milliers de canons et de tonnes de matériel.

Que pèsent ces trophées, inutilisables, auprès du million de soldats dont les tombes jalonnent les plaines de Russie !...

Si nos alliés ont reculé, ils marquent un résultat indiscutable. Par leur admirable résistance, ils affai-

blissent, sans arrêt, les forces ennemies.

C'est une compensation aux échecs subis.

Un jour viendra où le bénéfice de cette compensation apparaîtra formidable !...

Peu de changement sur le front oriental. Non pas, certes, qu'il y ait une accalmie. On se bat avec fureur du nord au sud. Mais les Barbares n'avancent plus qu'avec difficulté et, en plusieurs secteurs, ils sont arrêtés.

Le dernier communiqué annonce des succès pour nos alliés vers Dvinsk au nord et sur tout le front sud, depuis le Pripet jusqu'en Galicie, Galicie comprise.

Entre cette dernière province et le Pripet, c'est-à-dire un peu au-dessous du centre du front général, l'armée russe forme, dit le colonel X... du Journal, « trois échelons de plus en plus avancés vers la droite. Au sud, l'échelon de gauche contient l'armée Boehm-Ermolli sur l'Ilkwa. Au centre, l'échelon du milieu, plus avancé que le précédent, a culbuté l'armée Puhallo sur le Sty. Au nord, l'échelon de droite, plus avancé encore, et bien fourni en cavalerie, tient la ligne du Stochod. Il est bien évident qu'il y a là tout le dessin d'un mouvement de rabattement sur Kovel, qui couperait en deux les forces allemandes et menacerait gravement le flanc gauche de l'armée Puhallo. »

L'appréciation de ce critique militaire indique que la situation de nos amis, sur la moitié du front, (de Pinsk en Galicie), est tout à fait bonne.

Un gros succès, sur ce point, pourrait modifier sérieusement les projets allemands !

Sur notre front, c'est toujours l'invariable rafale d'obus. Il paraît impossible que cette débauche d'artillerie continue sans que les armées soient accrochées en plusieurs points. Mais il faut respecter la réserve du communiqué !...

Sur le front italien, la situation se maintient très bonne.

L'Autriche, à bout de souffle, appelle sous les armes tous les « anciens » ! De plus, une ordonnance royale ordonne une nouvelle révision de tous les réformés. C'est le fond du tiroir ! Quelle sera la valeur de pareilles troupes ? Lamentable à coup sûr. Et puis ces réserves épuisées, on sera au fond du sac ! !

On affirme que les alliés, fatigués des procédés dilatoires de la Bulgarie, ont donné à Sofia jusqu'à la fin du mois pour répondre catégoriquement aux propositions de l'Entente.

Si le fait est réel, on ne saurait trop féliciter les alliés de leur décision.

Nous partageons pleinement l'avis de Gustave Hervé lorsqu'il écrit : « Voilà des mois et des mois que l'attitude indécise et équivoque de la Bulgarie nous paralyse. »

Parce que nous comptons sur elle, parce que nous ne nous figurons pas qu'elle peut faire la folie de laisser échapper l'occasion que nous lui offrons de parfaire son unité nationale et de refaire l'union balkanique, nous ne faisons pas ce qu'il faut contre la Turquie. »

Il ne faudrait pas, cependant, laisser croire au Tsar Ferdinand qu'il est en son pouvoir de modifier d'une façon quelconque le résultat final de la guerre !

Et c'est pourquoi le langage énergique de l'Entente devenait indispensable !...

Les journaux anglais viennent de publier les papiers saisis sur le journaliste Archibald au moment de son

arrestation. On sait que cet Américain était porteur de notes importantes destinées à Vienne ; ces notes lui furent confiées par M. Dumba, ministre autrichien aux Etats-Unis.

Dans ces lettres, l'ambassadeur recommandait le projet préconisé par le journal hongrois Szabadsag en vue de désorganiser ou de faire cesser complètement la fabrication des munitions destinées aux alliés dans les usines américaines. Le moyen particulièrement recommandé par M. Dumba pour arriver à ces fins était l'organisation de la grève dans les établissements industriels.

Mais ce qu'il est particulièrement important de noter, c'est que, parmi les lettres, on en a trouvée une écrite par M. Bernstorff, ambassadeur allemand qui établit nettement que les machinations du représentant de Berlin ne le cédaient point à celles du représentant de Vienne.

La preuve est ainsi faite que les deux camps manquaient d'une façon grave aux devoirs de leur charge, en s'efforçant de créer des troubles dans le pays où ils sont accrédités comme représentants des empires du centre.

Les Américains ont décidé que M. Dumba était un ambassadeur « indésirable ». Vont-ils apprécier différemment l'attitude du complice Bernstorff ?

En toute équité, il ne saurait y avoir deux poids et deux mesures.

Washington a renvoyé Dumba ; la même mesure s'impose pour le représentant des Barbares.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Au cours de la nuit dernière, léger bombardement de Ramskapelle.

Aujourd'hui, violent bombardement de la même localité. Bombardement d'activité moindre à Pervyse, Roodepoort, Caesmarke, Lamperlisse, Saint-Jacques-Capelle, Oudeskapelle.

UN PRISONNIER

Une de nos nuits dernières, une de nos patrouilles, composée de sept hommes, rencontra un détachement allemand de quarante hommes. Les nôtres, embusqués derrière une haie, firent feu. Sept Allemands tombèrent, mortellement frappés ; les autres prirent la fuite. Un de nos poilus chargea sur ses épaules un des Allemands, blessé aux deux jambes, et le ramena dans nos lignes. Soumis à un interrogatoire sommaire, il refusa de répondre et se contenta de répéter : « Kamerad ! man ist doch soldat ! » (Camarade, on est pourtant soldat !)

Des lettres trouvées sur lui il ressort que sa famille aspire à la paix « bénie » et que la vie devient de plus en plus chère en Allemagne. Ce prisonnier, originaire du Hanovre, est un jeune soldat de la classe 1915.

Un officier allemand assassiné

Un nouveau crime a été commis par les Allemands en Belgique. Il y a quelques temps, le bourgmestre de Ruddervoorde se plaignait à la kommandantur de Bruges de la conduite de l'officier allemand qui lui avait été adjoint pour l'administration de la commune, et il obtint son changement. Quelques jours après, le bourgmestre fut insulté par un autre officier, qu'alla jusqu'à le menacer et lui ordonna de prendre place dans un auto militaire qui devait l'emmener à la kommandantur de Thielt. Le bourgmestre ne revint jamais. Or, son cadavre fut retrouvé dans un bois, à Beernem. Le tribunal de Bruges ouvrit une enquête et fit procéder à l'autopsie. Le bourgmestre avait été assassiné ! Il avait été attiré dans un guet-apens par l'officier qu'il avait fait déplacer et qui, après lui avoir tiré deux balles dans le dos, avait caché son corps dans le bois.

Mort d'un sénateur

On annonce la mort, à l'âge de 69 ans, de M. Pauliat, sénateur du Cher, décédé après une longue maladie.

M. Pauliat était sénateur depuis 1887.

L'emprunt franco-anglais

Pour la première fois, depuis leur arrivée à New-York, les membres de la Commission financière ont tous paru en corps dans le quartier de la finance. Ils ont assisté à une réception donnée en leur honneur, cet après-midi, par un cercle de banquiers qui comprend parmi ses membres presque tous les banquiers importants de New-York, beaucoup de chefs de corporations industrielles et de nombreux avocats.

Les membres du cercle n'avaient pas voulu manquer l'occasion de se rencontrer avec les commissaires français et anglais. Aussi, l'assistance était-elle très grande.

En Volhynie

Les trois districts de Kobel, de Loutsk et de Vladimir-Wolinsky ont été complètement dévastés par la population elle-même. Plutôt que de laisser quoi que ce soit aux mains de l'envahisseur, les habitants ont complètement abandonné le pays, emportant leurs objets les plus précieux et détruisant tout ce qui n'était pas transportable. Cet exemple a été suivi par la population des districts de Rovno, de Doubo et de Kremenetz.

La province de Volhynie offre un spectacle tragique. Toute la partie abandonnée est en flammes. Une foule immense, suivie de véhicules, circule sur les routes. Les trains se succèdent sans interruption sur les lignes de Rowno-Kiefet-Sarny-Kief. Sur les quatre millions d'habitants que contenait la province de Volhynie, un tiers environ a abandonné ses foyers.

Les munitions japonaises

M. Van Kol, député socialiste hollandais, vient de rentrer du Japon par la Russie. Il a dû attendre plusieurs jours avant de pouvoir prendre le transsibérien, qui était entièrement réservé aux convois de munitions venant du Japon.

Dans l'immense Russie, il n'a rencontré que confiance. Au delà de l'Oural, des millions d'hommes sont à l'instruction.

AU CAUCASE

(Officiel). — Dans la région côtière, canonnade et fusillade.

Dans la direction d'Olty, opérations réussies de nos éclaireurs près de Towa.

Un détachement turc, qui a attaqué Norchin, a été rejeté avec de grandes pertes.

Dans la direction de Méliazgehert, notre cavalerie a eu des escarmouches avec les Kurdes.

Sur le reste du front aucune modification.

DANS LES DARDANELLES

Les Turcs ont fait preuve de la plus grande résolution dans les récents combats. Quand les alliés les chassaient d'une tranchée ils enduraient de terribles pertes pour regagner le terrain perdu et quand les alliés se rendaient finalement maîtres de la tranchée ils la trouvaient pleine de Turcs morts. Il a fallu trois jours aux Anglais pour s'emparer d'une colline près de Svila et le terrain y est encore couvert de cadavres anglais et d'ennemis.

Le surmenage physique est un des principaux dangers qui menacent le corps d'armée australien et néo-zélandais. Il occupe sa position actuelle depuis le 25 avril. Pendant tout ce temps, il a été enfermé dans un espa-

ce d'environ deux milles yards à une profondeur de 1.200 yards. Il se trouve sur les pentes de collines abruptes, dans une région qui forme continuellement un angle de 45 degrés avec l'horizon, admirablement située pour les chèvres et les orang-outangs mais non pas pour les hommes.

Les tranchées vont naturellement devenir humides et ce sera encore là un danger pour la santé des troupes. Heureusement, le commandant en chef, qui a l'expérience de l'hiver dernier passé dans les tranchées en Flandre, ne négligera rien de ce qu'il pourra faire pour empêcher que l'armée anglaise souffre des rigueurs de la prochaine saison.

Notre escadre sauve 5.000 Arméniens en Syrie

Poursuivis par les Turcs, environ 5.000 Arméniens, dont près de 3.000 femmes et enfants ou vieillards, s'étaient réfugiés vers la fin de juillet dans le massif de Djebel-Moussa, au nord de la baie d'Antioche, où ils avaient réussi, jusqu'au début de septembre, à tenir tête à leurs agresseurs. Mais, à ce moment, les approvisionnements et les munitions commencèrent à leur faire défaut, et ils allaient inévitablement succomber, lorsqu'ils parvinrent à signaler à un croiseur français la situation grave dans laquelle ils se trouvaient.

Les croiseurs de l'escadre française qui tient le blocus des côtes de Syrie se portèrent aussitôt à leur secours et réussirent à assurer l'évacuation des 5.000 Arméniens, qui ont été transportés par nos bâtiments à Port-Saïd, où ils ont reçu le meilleur accueil et ont été installés dans un campement provisoire.

Persécutions contre les Grecs

Les autorités turques du Nord de la Thrace ont déporté à Rodos la population entière de cinq villages grecs, composée de 2.000 familles. Cette mesure a été prise parce que le vali d'Andrinople prétend imputer aux Grecs la tentative d'assassinat dont il a été l'objet.

L'ITALIE EN GUERRE

(Officiel). — Des opérations hardies et bien coordonnées de guerre de montagne ont été développées par nos troupes dans la zone montagneuse au nord-ouest de Cortina d'Ampezzo, dans le but de déloger les petits détachements ennemis qui, ayant pénétré dans les vallons du massif de Tofane et ceux du groupe de Cristallo, troublaient notre occupation. Ces opérations ont nécessité un développement plus grand dans la zone de Cristallo, où la rudesse et les anfractuosités du terrain et la présence relativement fréquente de ravins y donnant accès favorisaient les embûches et une résistance tenace de l'ennemi. Cependant, moyennant l'action méthodique et coordonnée de nos petites colonnes, les groupes ennemis ont été au fur et à mesure repoussés en bas vers les vallées de Felizon, de Boile, de Séeland et de Rienz.

D'Annunzio survole Trente

A l'occasion de la Fête nationale, Gabriele d'Annunzio, à bord d'un aéroplane, a survolé Trente comme il avait survolé Trieste. Le poète a jeté, pendant son vol, vingt sachets aux couleurs italiennes, dont chacun renfermait la copie d'un Message à la population pour l'informer du vrai état des opérations militaires italiennes dans le Trentin. Dans la conclusion de son Message, d'Annunzio exhorte les Trentins d'attendre patiemment l'arrivée des armées libératrices. Le Message est signé « d'Annunzio » et daté « dans le ciel de la patrie, 10/9 1915 ».

M. Tittoni au front

M. Tittoni, ambassadeur d'Italie, se rendra, après un court séjour dans la capitale, sur le front des troupes d'Italie pour conférer avec le roi, auquel il remettra la médaille d'or offerte au souverain italien par la Ligue franco-italienne pour commémorer la participation de l'Italie à la lutte contre les barbares.

Les batteries d'Asie bombardées

Samedi dernier la flotte française a bombardé les batteries ennemies établies sur la côte d'Asie.

La Serbie est prête

Le bureau de la presse annonce que le bruit a couru dans ces derniers temps que le gouvernement allemand aurait prévenu la Serbie que l'Allemagne l'attaquerait et qu'il aurait recommandé au gouvernement serbe de ne pas opposer une résistance sérieuse attendu que l'attaque n'était pas, en réalité, dirigée contre la Serbie mais qu'elle était dictée par une raison supérieure.

Ce bruit, aussi bien que d'autres semblables, sont de pure invention, et d'ailleurs fussent-ils exacts la Serbie n'en tiendrait aucun compte. En tout état de cause elle est prête à répondre à quelque attaque que ce soit.

La reprise de l'offensive contre les Serbes

(Communiqué officiel du 19 septembre). — Sur les principaux points des fronts du Danube et de la Save, l'ennemi a ouvert un feu violent d'artillerie, qui s'est continué de 2 heures à 6 heures. Il a tiré environ 800 coups de canons d'artillerie de campagne et d'obusiers, de Loubovitz, Kovin, Ivanov, des hauteurs de Jania, de Bolisvatz, Koupinovo, Klenak et Mitrovitz.

La canonnade de l'ennemi était accompagnée d'un feu violent d'infanterie et de mitrailleuses.

Au point de vue militaire, l'ennemi n'a retiré aucun résultat de cette démonstration. Nous n'avons répondu que faiblement.

Etats-Unis et Allemagne

On envisage ici les probabilités d'un conflit armé entre les Etats-Unis et l'Allemagne. L'opinion en Europe penche trop à estimer au-dessous de sa valeur la puissance militaire de la grande République. Certes, l'Amérique, en se joignant aux alliés, n'enverra pas une armée sur le théâtre de la guerre, mais elle fera partir une flotte qui ne sera pas méprisante.

A la fin de 1914, les Etats-Unis comptaient comme forces navales huit dreadnoughts, vingt-deux sous-dreadnoughts, trois vaisseaux d'escadre de vieux modèle, dix croiseurs de première classe, un de deuxième classe, quatre monitors, onze croiseurs protégés, trois navires éclaireurs, cinquante et un contre-torpilleurs, treize torpilleurs et trente sous-marins. Depuis, suivant le programme, on y a ajouté deux dreadnoughts, cinq contre-torpilleurs du dernier modèle et huit nouveaux sous-marins. Cette flotte est capable de fermer le blocus établi autour des deux empires germaniques et d'entreprendre quelque action contre Kiel qui se trouve à sa portée. Les Américains saisiraient les nombreux paquebots allemands qui sont dans les ports des Etats-Unis et dont la valeur totale est estimée à plus de cinq cents millions de francs.

CHRONIQUE LOCALE

Boycottage et pressurage

« Débarrassons-nous de toute la pacotille étrangère et nous fortifions ainsi le mieux possible notre industrie et notre commerce. Des millions de consommateurs, qui jusqu'à présent enrichissaient les nations ennemies, rendront alors service au travail national. Il faut que ces gens légers obéissent aux intérêts de l'Allemagne, qui prospéreront alors d'une manière qu'on n'aurait pas soupçonnée. »

C'est en ces termes que parle la *Deutsche Watch*. Qu'est-ce que cette *Deutsche Watch*? C'est une ligue, « Garde allemande » qui s'est tracé le but de faire la guerre par tous les moyens aux produits des industries française, anglaise, italienne.

La « Garde allemande » se fait-elle illusion sur la portée de ce manifeste qu'elle répand à profusion dans les pays boches? On ne peut le croire.

Les cultivateurs qui la composent sont gens trop pratiques pour n'avoir pas compris depuis longtemps, que si le monde entier se plaignait d'être envahi par une camelote de mauvais goût, c'était bien par la camelote des industriels boches.

Or, comme après les hostilités, il y a fort à parier pour qu'il y ait quelque chose de changé dans les relations commerciales avec les industriels, les brocanteurs malhonnêtes de Bohème, à savoir que ces relations seront purement et simplement supprimées, ces industriels prennent les devants et par des menaces, du bluff encore, ils veulent intimider, apeurer les industriels, les commerçants des pays alliés.

Les Boches savent pourtant que le boycottage de leurs produits est déjà un fait acquis en pays alliés.

Mais il ne leur en coûte pas de bluffer: voilà tout.

Au surplus, on ne saurait regretter leur attitude et leur manifeste comminatoire et même on devrait les remercier de nous avertir sur leurs intentions de continuer la guerre sur le terrain économique, et surtout de nous tenir au courant de la façon dont ils régleront la liquidation de la guerre.

Les Boches s'en préoccupent: déjà l'on connaît la part territoriale qu'ils allaient se tailler dans les pays alliés, au cas où ceux-ci seraient battus.

Mais voici mieux: Un député allemand, M. Otto Kleimath, demande publiquement comment les Allemands parviennent à faire payer aux pays alliés une forte indemnité de guerre.

« Il est peu vraisemblable, écrit-il, que les transactions financières après la guerre se fassent par versements d'argent. Si l'Etat vaincu est hors d'état de fournir immédiatement les sommes demandées, les paiements pourront se faire par versements réguliers, éventuellement espacés, avec un délai assez long. C'est ainsi que la Turquie a payé son indemnité à la Russie après la paix de San-Stefano. Mais, dans ce cas, il est nécessaire généralement que le vainqueur prenne des gages. Une occupation temporaire doit avoir lieu.

« L'Etat victorieux peut acquérir des droits sur les chemins de fer, des tarifs douaniers exceptionnels avantageux, le droit d'établir des bureaux de postes, etc.

« Enfin, le paiement peut avoir lieu par la cession de propriétés particulières, telles que des mines, des chemins de fer, des usines électriques ou de gaz.

« Il est probable qu'à la fin de la guerre actuelle, il nous faudra recourir à la fois à différents modes de paiement pour liquider l'indemnité. »

Au 7^e
M. Boudet, lieutenant-colonel au 7^e d'infanterie passe au 313^e.

Les Retrouvés
Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de Verger (Alfred), du 7^e d'infanterie, originaire de la Haute-Garonne; Laur (Frédéric), du 20^e d'infanterie, d'Ussel (Lot); Darneaud (Marcelin), du 15^e d'infanterie, de Figeac; Salet (Marcelin), du 20^e d'infanterie, du Lot.

Citation à l'ordre du jour
Parmi les citations à l'ordre du jour, nous relevons celle dont a été l'objet notre compatriote le sergent Armand Materre, de Saint-Projet, sous-officier au 139^e de ligne:

Elle est ainsi conçue: « Très bon sous-officier, a vaillamment secondé son chef de section dans l'exécution de travaux dangereux, montrant les plus belles qualités de courage et d'énergie. » Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

La Journée des Eprouvés de la guerre

Il n'y a plus de pochettes!

— Comment, il n'y a plus de pochettes, le 23, et la vente n'a lieu que le 26? Quelle imprévoyance!

— Mais, pas du tout. Le Syndicat avait adopté les règles habituelles en matière de loterie, il avait décidé qu'on réserverait un n^o gagnant sur 250 pochettes; il lui était donc impossible d'augmenter le nombre de pochettes et de bons sans trahir les engagements qu'il avait pris. Vous ne voulez pas, en vérité, que nous fissions une planche d'assignats?

Hier, nous avons dû refuser, 150.000 pochettes. Dieu sait ce que nous refuserons aujourd'hui!

— Il me répond: « J'ai vu une de vos pochettes. — Ah! ah! — Oui, chez un de vos confrères. Elles sont très gentilles, j'ai regardé l'un des dessins qu'elles contiennent, c'est une gentille petite image, mais de là à dire que c'est admirable, vous êtes un peu excessif. »

— Entendons-nous. Nous avons dit que les dessins originaux de nos plus grands peintres étaient admirables, mais, vous entendez bien que pour reproduire 25 millions de fois ces originaux, en ce moment où manque partout la matière première, où la mobilisation fait le vide parmi les ouvriers, il a fallu faire un véritable tour de force. Enfin, vous reconnaissez qu'elles sont très gentilles, c'est déjà bien. Mais voulez-vous me dire quelle est la loterie ou la tombola qui s'ingénie à offrir un attrait si petit qu'il soit en dehors du billet lui-même? Voyons, soyez juste.

— C'est vrai, le procédé est très original. Ainsi donc, si je trouve un n^o...

— Si vous trouvez un n^o, eh bien, vous saurez par le tirage qui sera fait au Crédit Foncier quelle a été votre chance. Vous pourrez gagner 25.000 fr., 10.000, 5.000, 3.000. Il y a énormément de bons de 1.000, de 500, de 100, de 50, et naturellement un peu plus de 5 fr. et de 10 fr.; et vous avez certainement pu lire dans les journaux, sur tous les murs qu'avec les bons que vous échangez contre votre n^o, vous pourrez acheter ce que vous voudrez, dans le magasin que vous voudrez.

— Et tout ça, pour deux sous?

— Le Syndicat n'a pas voulu tarifier la générosité publique; il s'en rapporte à la libéralité des acheteurs et au tact et à l'intelligence des vendeuses. Il faut que tout le monde puisse acheter une pochette et courir sa chance, mais il est bien évident que les personnes fortunées agiront comme dans les journées précédentes et verseront une obole plus importante dans la tirelire des jolies vendeuses.

— Eh bien, je suis renseigné et content, et je vous promets d'acheter beaucoup de pochettes.

Œuvre des Eprouvés de la guerre

Le représentant du Ministère de l'Intérieur et le délégué du Syndicat de la Presse viennent de décider qu'en tête de la seconde liste des œuvres destinées à participer aux recettes du 26 septembre figurera la rubrique suivante: « Les Œuvres régionales et départementales. »

Collège de filles

La rentrée des classes au Collège de Jeunes filles de Cahors a lieu le vendredi 1^{er} octobre, à 8 heures 1/2 du matin.

L'internat provisoire reçoit ses internes le 30 septembre.

Ecole normale d'Instituteurs

La rentrée des élèves-maîtres aura lieu le 30 septembre dans les mêmes

conditions que l'année dernière, c'est-à-dire sous le régime de l'externat, l'école normale étant encore occupée par un hôpital complémentaire.

Les cours reprendront le vendredi 1^{er} octobre.

Ecole annexe

L'école annexe rouvrira le 1^{er} octobre, dans le même local que l'année dernière.

Le nombre des places étant limité, les nouveaux élèves peuvent se faire inscrire dès maintenant, à l'école normale, 3, rue Victor Hugo.

Mort subite

Jeudi matin, au moment où il rentrait à l'Hôtel de l'Europe pour prendre son service de cuisinier-chef, M. Combes, âgé de 45 ans, tomba sur le trottoir, dans la rue du Lycée.

Relevé aussitôt, il reçut des soins dans l'hôtel, puis il fut transporté à l'hospice: mais à peine arrivé, il rendit le dernier soupir.

M. Combes était souffrant depuis longtemps, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi soudaine.

Il laisse une fillette en bas-âge. Nous adressons nos condoléances à la famille.

Imprudence fatale

Mardi matin, un accident mortel s'est produit sur la ligne Cahors-Brive, à l'entrée du tunnel de Pougères, près Cahors.

Un soldat était monté sur le wagon, mais à l'entrée du tunnel il ne put se baisser assez tôt: la tête du malheureux heurta violemment contre le tunnel.

Arrivé en gare de Cahors, le malheureux fut transporté à l'hôpital mixte, mais il expira en y arrivant.

C'est un nommé Boissonnot (Camille), soldat de la classe 1904: il était marié et père d'un enfant.

Les examens primaires des conscrits de la classe 1917

Le *Journal officiel* publie aujourd'hui un avis relatif aux examens de l'enseignement primaire pour les candidats appartenant à la classe 1917 et reconnus aptes au service (armé ou auxiliaire) ou appartenant aux classes précédentes et susceptibles d'être appelés avec la classe 1917.

Dans les départements et en Algérie la deuxième session du brevet supérieur pour tous les candidats (aspirants et aspirantes), sera avancée au 11 octobre, et le jury sera complété, s'il y a lieu, pour pouvoir examiner les candidats au certificat d'études primaires supérieures qui se trouvent dans les conditions ci-dessus spécifiées.

Cazals

Obsèques. — Lundi ont été célébrées, à Cazals, les obsèques de M. le docteur Calmeilles, maire, décédé à l'âge de 56 ans. Une foule nombreuse assistait à ces obsèques: la population tout entière du canton avait tenu à donner un dernier témoignage de sympathie à l'excellent homme qui disparaît.

Au cimetière, des discours ont été prononcés par M. Brouel, directeur d'école à Cazals; Baron, secrétaire général de la préfecture; docteur Valat et Barriéty, juge de paix à Cazals.

Nous saluons la mémoire du regretté disparu dont nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

Camburat

Nos morts. — La commune de Camburat est de nouveau éprouvée. L'adjudant Cabridens Joachim du régiment d'infanterie à Mende, âgé de 32 ans, est décédé à l'hôpital mixte de Vitry-le-François à la suite de récentes blessures de guerre.

Nos sincères condoléances à cette famille si cruellement éprouvée, car le plus jeune fils, Théodore, a déjà été tué sur le champ de bataille.

Souillac

Au profit des blessés. — L'administration de l'hôpital n'a qu'à se réjouir de la vente faite dans la cour de l'établissement, dimanche dernier, en faveur des blessés.

Elle ne saurait trop remercier et féliciter les dames et les demoiselles qui ont bien voulu prêter leur gracieux concours pour préparer et faire réussir cette œuvre. Elle remercie aussi la population et les personnes charitables qui sont venues admirer les superbes travaux mis en vente.

Tous les comptoirs, y compris le buffet, ont eu un productif succès. La somme recueillie par le directeur de l'hôpital s'est élevée à neuf cent quatre-vingt huit francs quatre-vingt centimes (988,80).

Merci à tous.

Le Directeur de l'Hôpital: E. BAYLES, Adjoint au maire.

Le propriétaire-gérant: A. COUCLANT.

Le coton et les prisonniers

A la suite des dernières notes parues dans la presse, un certain nombre d'œuvres de secours aux prisonniers de guerre et de familles se sont demandés quels étaient les objets de coton frappés par la prohibition de sortie du territoire et qui, par conséquent, ne peuvent être adressés aux prisonniers de guerre.

Les envois de sous-vêtements et de linge en coton, tels que chemises, caleçons, mouchoirs, chaussettes, gants, tricotés, continuent à être autorisés; mais on doit s'abstenir, d'une façon complète, d'envoyer soit des paquets de coton (coton hydrophile, ouate, etc.), soit des morceaux de toile ou de tissus de coton, soit des fils de coton en bobines ou en écheveaux.

De plus, à partir du 1^{er} octobre, se-

ront refusés les colis enveloppés dans de la toile, de l'étoffe ou de la toile d'emballage. Il est recommandé de recouvrir extérieurement les colis de papier ciré toile solidement ficelé.

L'adresse devra être écrite sur la caisse même ou sur le papier d'emballage, si ce papier est de couleur claire. S'il est noir ou de couleur trop sombre, on collera soigneusement dessus une étiquette portant l'adresse.

(Officiel).

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Amélioration des relations
entre Paris-Quai d'Orsay et la Côte Sud de Bretagne.

La Compagnie d'Orléans vient d'apporter une amélioration très sen-

sible aux relations entre Paris et la Côte Sud de Bretagne. Son train express de nuit quittant le Quai d'Orsay à 20 h. et arrivant à Nantes à 3 h. 19 est continué sur Quimper par un nouveau train express suivant l'horaire ci-après: départ de Nantes 3 h. 33, arrivée à Redon 5 h. 07, Vannes 5 h. 57, Auray 6 h. 19, Lorient 6 h. 59, Quimperlé 7 h. 23, Rosperden 7 h. 49, Quimper 8 h. 08.

Cette mesure réduit de près de 2 h. 30 la durée du trajet, par train de nuit, de Paris à Lorient et de plus de 3 h. celle du parcours de Paris à Quimper.

Il est bon de rappeler que le train express de jour partant du Quai d'Orsay à 8 h. 20 effectue déjà le même trajet dans les mêmes conditions de rapidité.

Voitures directes des 3 classes pour les trajets de jour et de nuit.

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 22 SEPTEMBRE (22 h.)

Même activité continue de l'artillerie au nord et au sud d'Arras, ainsi qu'entre la Somme et l'Oise.

Au nord de l'Aisne, bombardement violent dans la région de la Ville-aux-Bois, où nous avons contraint l'ennemi à évacuer un poste fortifié que nous avons occupé.

En Champagne, canonnade réciproque sur un grand nombre de points; une patrouille ennemie qui avait tenté de pénétrer dans nos lignes a été entièrement détruite.

Action d'artillerie particulièrement intense en Argonne, sur la lisière occidentale et dans la région de la Haute-Chevauchée.

Sur les Hauts-de-Meuse, au nord-ouest du Bouchet, nos batteries ont bouleversé les travaux et provoqué une explosion dans les lignes ennemies.

Canonnades également violentes en forêt d'Apremont, sur le front de Lorraine, dans les Vosges, dans les secteurs de la Meurthe et de la Save.

En représailles des bombardements dirigés par les Allemands sur les villes ouvertes et les populations civiles de France et d'Angleterre, un groupe d'avions est allé, ce matin, bombarder Stuttgart, capitale du Wurtemberg. Une trentaine d'obus ont été lancés sur le palais royal et sur la gare.

Nos avions, canonnés en différents points de leur long parcours, sont rentrés indemnes à leur port d'attache.

Communiqué du 23 Sept. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Artois, l'ennemi a bombardé violemment le secteur de Roelincourt et nos tranchées de Scarpe. Notre artillerie a vigoureusement répondu.

Quelques combats de tranchée à tranchée dans la région de Neuville.

Notre artillerie a dirigé un feu intense et efficace sur les tranchées allemandes au nord et au sud de l'Avre, ainsi que vers Beuvraignes.

En Champagne, une mine allemande a fait explosion au nord-ouest de Perthes sans causer de dégâts importants.

Le feu de nos batteries a fait sauter plusieurs dépôts de munitions.

En Argonne, nous avons bombardé à différentes reprises les portions de lignes ennemies où des travaux étaient signalés.

L'artillerie allemande a faiblement riposté.

Les actions d'artillerie, de part et d'autre, sur les Hauts-de-Meuse et entre Meuse et Moselle ont été accompagnées de combats à coups de bombes, de torpilles et de grenades à Vauquois et aux Eparges.

Le traité Turco-Bulgare

De Sofia: La cession des territoires Turcs à la Bulgarie aura lieu dans une quinzaine de jours.

La situation en Bulgarie

De Bucarest: Les nouvelles venant de Bulgarie disent que les commerçants des districts de la frontière sont inquiets, par les mairies, à déclarer les stocks des produits alimentaires disponibles.

La Bulgarie continue ses réquisitions.

L'attitude de la Grèce

D'Athènes: La Grèce suit avec calme l'évolution des événements Bulgares.

Les Hellènes prendront toutes les mesures nécessaires.

Le roi, M. Venizelos et l'Etat-Major sont pleinement d'accord.

De Lausanne: Selon la *Gazette de Cologne*, les grandes manœuvres militaires grecques auront lieu près de Kosani-Senés-Salonique.

On mande d'Athènes: On croit qu'une conférence spéciale se tiendra au palais pour examiner les nouvelles de Sofia.

La Bulgarie affirme ses sentiments pacifiques envers la Roumanie

De Genève: La *Tribuna* dit que le ministre de Roumanie à Sofia a eu un entretien avec M. Radoslavoff qui l'assura des sentiments pacifiques de la Bulgarie à l'égard de la Roumanie.

La côte Belge bombardée

D'Amsterdam: La côte Belge a été de nouveau bombardée hier.

La convocation de la Douma

De Petrograd: Le Congrès de Moscou a élu la Commission chargée de rédiger le mémoire demandant la convocation immédiate de la Douma.

Le successeur de Dumba

De Lausanne: Le successeur de l'ambassadeur autrichien aux Etats-Unis, serait M. De Meroy, ancien représentant de François-Joseph à Rome.

Les Yankees poursuivent Archibald

Ils demandent le rappel de plusieurs Boches!

De Washington: Le gouvernement a décidé de poursuivre Archibald sous l'inculpation de violation de la neutralité.

Il demandera également le rappel de von Papen, attaché allemand; de Nuber, consul autrichien à New-York et de Schwegel, consul autrichien à St-Louis.

Au Maroc

De Madrid: Raisouli se serait soumis au gouvernement espagnol, moyennant 200.000 pesetas, mille fusils.

La soumission très importante se confirme.

Les Etats-Unis et la Russie

De Washington: M. Lansing a signé une entente avec la Russie retirant l'embargo sur les exportations des Etats-Unis.

PARIS-TELEGRAMMES.

Bonnes nouvelles de Russie. La lutte continue acharnée au nord, mais les progrès allemands paraissent nuls et la résistance Russe plus sérieuse, puisqu'ils bousculent l'ennemi à Lida.

Nos alliés marquent toujours des avantages au centre. Au sud, rien de modifié.

L'énigme Bulgare persiste!... Toutes les puissances Balkaniques sont sur le « qu'en dira-t-on ». La Roumanie demande des explications à Sofia et la Grèce suit avec attention les événements.

Il semble bien que la Bulgarie comprend qu'elle joue un jeu dangereux.

Les Yankees font un nettoyage. Ils demandent le rappel de 4 représentants Boches qui ont manqué à tous leurs devoirs.

A quand le renvoi de Bernstorff qui est le grand responsable?

Toujours le duel de plus en plus violent des deux artilleries.

Il ne paraît guère possible d'obtenir davantage. Evidemment on prépare le terrain.

Est-il à point?... Nous le saurons bientôt.